« Ce sont toujours les mêmes » : à Crémone (Italie), une lycéenne giflée par deux musulmanes de 17 ans car elle mangeait un sandwich pendant le Ramadan. Le chauffeur de 52 ans a également été agressé et a dû être hospitalisé

10/03/2026 à 14h36



Mardi, à l’heure du déjeuner, à bord du bus Cremona-Spinadesco : jour de fête pour certains, troisième jour de jeûne du Ramadan pour les musulmans. L’ambiance se tend pourtant lorsqu’une bagarre éclate à l’arrière du bus entre trois jeunes filles . La raison ? Un sandwich . Rien d’inhabituel, sauf que deux d’entre elles, mineures et musulmanes , ordonnent à la troisième d’arrêter de manger : « On ne mange pas, c’est le Ramadan. » La jeune femme refuse d’obtempérer et, au milieu des insultes et des échanges houleux, la situation dégénère. Les mots se transforment en violence physique . Une gifle retentit, les passagères s’agitent et le chauffeur intervient.

Le chauffeur de 52 ans connaît bien le trajet, mais pas la tournure que prennent les événements. Il se gare, ouvre les portes et invite les trois personnes à descendre. Mais l'affaire ne s'arrête pas là. Les deux musulmans n'apprécient pas d'être dérangés et s'en prennent violemment à lui. Ils le griffent, cassent ses lunettes , se moquent de lui, puis prennent la fuite. « Tout a commencé à 13h20 », raconte le chauffeur, « quand ces trois-là, au fond du bus, ont commencé à se disputer. J'ai ouvert les portes et j'ai appelé la police . Je leur ai demandé de descendre, mais pour eux, c'était comme si je n'existais pas : ils continuaient à crier et à se bousculer , toujours à cause de ce sandwich. » S'ensuit l'agression, qui lui laisse des séquelles physiques et autres. Visiblement épuisé, l'homme termine son service, mais une fois de retour au dépôt, il décide de se faire soigner à l'hôpital et de porter plainte.

Le conducteur, témoin direct de la scène, est formel : « C'est toujours eux, des mineurs et, malheureusement, des ressortissants de pays hors UE . » Le rapport des urgences est sans équivoque : « Douleurs faciales post-traumatiques , pronostic de cinq jours et arrêt de travail de deux jours. » Cet incident, un de plus, s'inscrit dans le débat plus large sur l'intégration et les frictions culturelles qui engendrent de plus en plus de tensions.

Secolo d'Italia / Corriere Della Sera